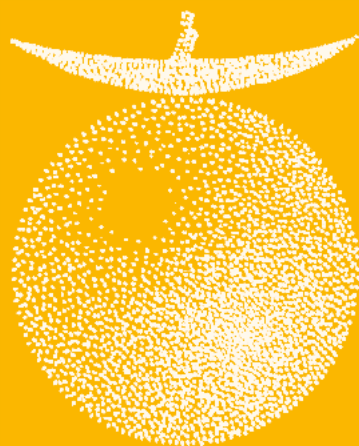


**Programme**  
mai - septembre  
2021



Éditions du Canoë

Chers amis libraires,

Par vents et marées, vogue le Canoë suivant une ligne dont le dessin, au fil de l'eau, se ramifie de livre en livre.

Louis-Ferdinand Desprez ouvre le prochain horizon avec son *Bamboo Song, le plénipotentiaire du vent*. Un siècle à peine s'est écoulé depuis que l'empereur Hailé Sélassié a envoyé un émissaire auprès du roi du Laos pour obtenir sa protection devant la menace d'invasion des troupes de Mussolini. Cet émissaire, Ras Makonnen, entreprend un immense voyage d'Addis-Abeba jusqu'à Luang Prabang, capitale du Laos en Indochine sous domination française. C'est son périple que nous conte Desprez. Est-il possible qu'en cent ans nous ayons perdu la mémoire de ce qu'a été le monde avant qu'il soit si largement détruit ? L'Asie d'aujourd'hui n'a plus rien à voir avec ce qu'elle fut : un artiste de Taïwan, Yuan Chintaa, puise aux sources de la civilisation chinoise pour en faire surgir des tableaux, des objets ou des installations. L'ouvrage s'intitule *Jeux sur l'Empire du Milieu*. Le livre, que les Chinois ont inventé, devient stèle, construction, paysage et les grands thèmes de la civilisation chinoise, le thé, la médecine, les monts et les mers, des figures inscrites dans la pâte du papier. En Occident aussi, on revisite les formes du passé : Billy Dranty empoigne la poésie pour la défaire du lyrisme : *Advers* et *Attract* *obstruct* composent ce recueil avec en couverture son portrait par Cédric Demangeot, l'ami trop tôt disparu. Avant l'été encore deux minces et puissants livres de femmes : *Métro Ciel* de Claire Fourier et *Il était une fois une plage atlantique* de Sophia de Mello Breyner. Puis, après les vacances, si vacances il y a, le roman de Sophie Boursat sur une des facettes de notre monde déjanté : *34 centimes la minute*, pour connaître l'avenir que révèle une voyante au téléphone... Enfin, de Julien Syrac, *Déshumanité, approche historique de l'an de disgrâce 2020*, un essai flamboyant sur les causes multiples de notre dégénérescence illustrée en fin de volume par une chronique hilarante de la ville d'Amiens.

www.editionsducanoë.fr  
Facebook : Editions du Canoë

7 mai

## Louis-Ferdinand Desprez



Genre : roman  
Format : 12 x 18,5 cm  
Pages : 320  
Prix : 21 €  
ISBN 978-2-490251-43-8

Romancier sud-africain, engagé aux côtés de l'ANC de Nelson Mandela, Louis-Ferdinand Desprez a été conseiller de plusieurs chefs d'État africains. Depuis sa résidence de Pretoria, il a parcouru pendant trois décennies le continent africain du Cap au Caire et de Zanzibar à Sao Tomé dans le cadre de ses missions. À soixante-six ans, il vit désormais sur un bateau dans l'océan Indien et le Pacifique et ne se consacre plus qu'à l'écriture. Il a publié *La mémoire courte* en 2006, *Le Noir qui marche à pied* en 2008 chez Phébus et *La Toubabesse* à la Différence en 2016. *Bamboo Song* est son quatrième roman.



C'est à une étrange croisière dans le temps que nous convie Louis-Ferdinand Desprez dans ce *Bamboo Song*. A-t-il rêvé le périple improbable de cet ambassadeur de l'Empereur Hailé Sélassié, Ras Makonnen, envoyé en mission auprès du roi du Laos à Luang Prabang en Indochine sous domination française pour obtenir protection devant les menaces de guerre de Mussolini sur son pays ? A-t-il rêvé aussi cet Extrême-Orient d'avant la Deuxième Guerre mondiale – Laos, Siam, Cochinchine, Cambodge où régnaient encore des cours munificentes ? A-t-il rêvé enfin une descendance imaginaire à Rimbaud dont un des pseudonymes était Jean Baudry ? Il nous emmène un siècle en arrière dans les odeurs enivrantes des frangipaniers, parmi l'or et les pierres précieuses, dans des contrées alors lointaines et inexplorées où la colonisation française n'avait pas encore partout établi ses mœurs et sa domination.



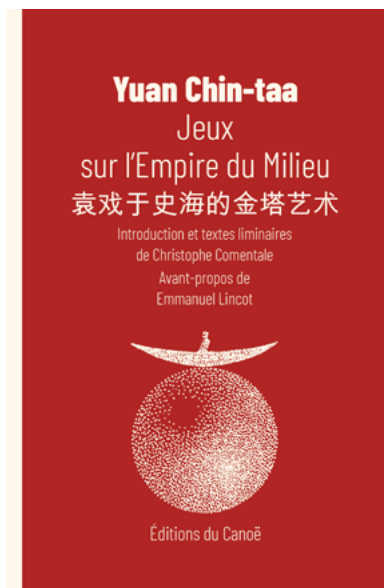
4 juin

## Yuan Chin-taa



**Genre : essai**  
**Introduction et textes limi-  
naires de Christophe Comentale**  
**Avant-propos de Emmanuel**  
**Lincot**  
**40 ill. couleur**  
**Format : 12 x 18,5 cm**  
**Pages : 128**  
**Prix : 18 €**  
**ISBN : 978-2-490251-47-6**

Yuan Chin-taa naît en 1949 à Taïwan, l'année où les collections impériales chinoises quittent le continent pour l'île de Formose. Il grandit avec ce paradoxe selon lequel on peut toujours déplacer les montagnes, ce qu'a réussi son ancêtre mythique Yu Gong pour donner sa continuité à la civilisation chinoise. Très tôt tourné vers la création, il fait des études au département des Beaux-arts de l'université normale de Taïwan, mène des recherches à New York afin d'oublier les différences entre Est et Ouest. Il devient enseignant et chercheur dans cette même université de Taipei, enseigne qu'il faut une technique soumise face au désir et entame ainsi une carrière de peintre, de graveur talentueux qui travaille ses matériaux : lisse sa céramique, fabrique sa pâte à papier, tous devenus des installations hors normes.



Passé, modernité, débats sociaux survolent le jeune créateur qui évite la collision avec un réel reclus entre tradition chinoise, réalisme socialiste et abstractions. Il suit son intérêt prononcé pour la culture du livre. Ses lavis fouillent un art populaire et brut dignes de Dubuffet ou des peintres excentriques mandchous. Ses installations de livres céramiques rappellent son profil de lettré admiratif et critique sur le passé et le présent, la Chine et l'Occident. Au fil des années, chacun de ses cycles est un thème qu'il s'approprie : le *Classique des montagnes et des mers*, un recueil de données géographiques et de légendes de l'antiquité chinoise composé sous les Royaumes combattants (481 – 221 av. J-C). Contexte historique encore avec une série de livres d'artistes déployés en un *Classique du thé*, composé au VIII<sup>ème</sup> siècle, œuvre qui se nourrit du ritualisme confucéen et du bouddhisme Chan. Elle devient une suite de livres-stèles en papiers artisanaux calligraphiés, peints, gaufrés. Avec *De la pharmacopée chinoise, Souvenirs* (2016), il s'approprie l'œuvre du botaniste et médecin Li Shizhen (1518–1593) qui procède, sous la dynastie des Ming, à une nouvelle façon de comprendre le monde avec l'observation directe de la Nature. Six cents ans après, Yuan Chin-taa a créé cette gigantesque installation de cubes de papiers qu'il moule, gaufre, sculpte en utilisant différentes versions de documents scientifiques anciens et fictifs. Il y a rajouté son imaginaire d'homme du XXI<sup>ème</sup> siècle.



9 782490 251476

4 juin

## Claire Fourier

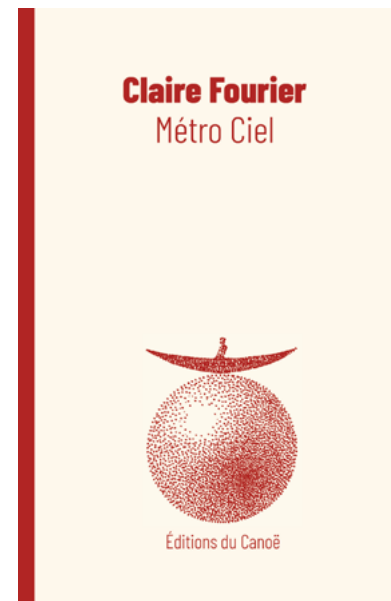


**Genre : récit**  
**Format : 12 x 18,5 cm**  
**Pages : 48**  
**Prix : 8 €**  
**ISBN : 978 -2-490251-44-5**

Née à Ploudalmézeau, dans la Bretagne du Nord, Claire Fourier est l'auteur d'une vingtaine de livres – romans, récits, haïkus, recueils de pensées – qui nouent finement impertinence, tendresse, mélancolie, résistance et fragilité. *Tombeau pour Damians, la journée sera rude* (2018) est parmi les premiers livres publiés par le Canoë. Son dernier ouvrage, paru en 2020, s'intitule *Sémaphore en mer d'Iroise*.



9 782490 251445



C'est par ce texte incandescent que Claire Fourier s'est fait connaître. Dans le métro, un homme et une femme se regardent et s'attirent irrésistiblement. Rencontre éblouissante, arrachée à la monotonie des jours, nécessairement sans lendemain. Elle est mariée, lui peut-être aussi. Ils s'aiment sans retenue une après-midi entière puis retournent chacun à sa vie d'avant. Moment miraculeux. Grâce. « J'aurais aimé écrire cela », note Régine Deforges, dans le *Monde des Livres* de 1996. Je la comprends. Ces lignes n'ont pas pris une ride.

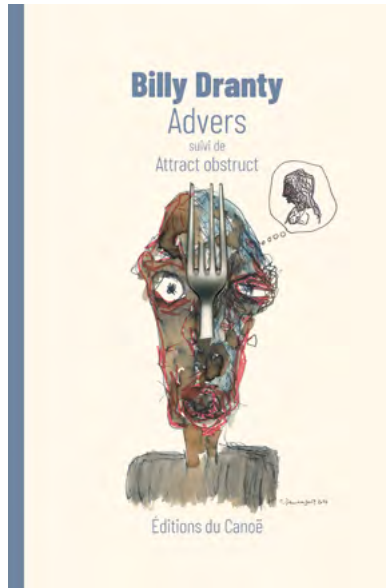
4 juin

## Billy Dranty



**Genre : poésie**  
**Format : 12 x 18,5 cm**  
**Pages : 160**  
**Prix : 16 €**  
**ISBN : 978-2-490251-45-2**

Billy Dranty a participé activement à la revue *moriturus* au début des années 2000. Poète, il a publié cinq livres chez Fissile, dont une trilogie : *L'hydre-anti – Derelictus – Rivage veuf*. Il a également publié *Trucidive* chez Barre parallèle, *Détrauma* aux éditions Les Arêtes, ainsi qu'une quinzaine de plaquettes aux éditions Derrière la salle de bains. Éditeur critique, il s'est consacré, ces dernières années, à établir, documenter et présenter pour les éditions Ypsilon, Fissile et L'arachnoïde, les correspondances croisées de René Daumal avec Léon Pierre-Quint et Roger Gilbert-Lecomte, de Richard Weiner avec les poètes du Grand Jeu (en collaboration avec Erika Abrams), ainsi que les *Lettres à Pierre Minet* de Max Blecher. C'est dans les mêmes temps qu'il a écrit *Advers*, puis *Attract obstruct*.



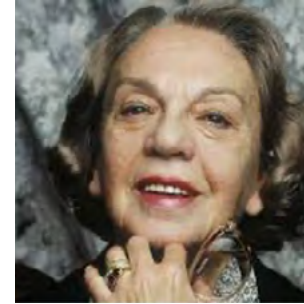
Ce livre important en contient deux : *Advers* et *Attract obstruct*, qui se répondent organiquement, sur le mode d'une structure dense et ramifiée. Le premier se veut un « espace sauvage d'expectoration », où le vers combattif et sans concession progresse par saccades, saccages et scansions, pour se défaire de la « glu » des tricheries, qui est aussi celle du lyrisme. Logique de rupture, donc, pour trouver une voix à un je démembré, qui cherche à se réinventer une naissance. Le second, tendu dans le feu entre attachement et arrachement, décline par blocs de discours amoureux les étapes d'une intrigue en suspens(e). Du « OUI en pléthore » d'un éros révolutionnaire qui voit poindre le nœud des corps, on s'inquiète finalement d'un lieu absent, entre-deux, à l'image d'un texte qui hésite, donc se pose la question de sa forme, adverse et adversifiée.



9 782490 251452

4 juin

## Sophia de Mello Breyner



**Genre : nouvelle**  
**Format : 12 x 18,5 cm**  
**Traduit du portugais et préfacé par Colette Lambrichs**  
**Pages : 48**  
**Prix : 10 €**  
**ISBN : 978-2-490251-46-9**

Née à Porto en 1919 dans une vieille famille aristocratique, ayant vécu sa vie à Lisbonne où elle meurt en 2004, Sophia de Mello Breyner est une des voix majeures de la littérature portugaise. Engagée politiquement à gauche, elle a joué un rôle de premier plan dans les combats qui ont permis l'instauration de la démocratie au Portugal. Poète avant tout (elle a publié son premier recueil, *Poesia*, en 1944), elle est aussi l'auteur de nouvelles et récits pour la jeunesse qui ont enchanté plusieurs générations d'enfants. Dès 1999, elle reçoit le prix Camões, la plus haute distinction au Portugal ; en 2001, le prix Max Jacob et le prix Reine Sophia de poésie. La plupart de ses poèmes ont été traduits en français par Joaquim Vital aux Éditions de la Différence : *Méditerranée* (1980), *Navigations* (1988) et *Malgré les ruines et la mort* (2000).



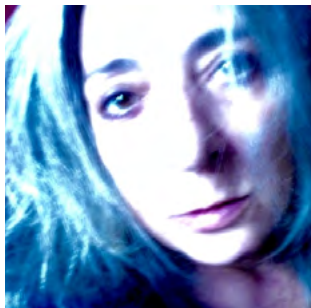
9 782490 251469



Une plage du Nord du Portugal battue par les vents et la mer. La beauté simple et joyeuse des gens du cru qui vivent au rythme des marées, de l'arrivée des enfants qui viennent pour les vacances en famille, des menus travaux de tous les jours... et puis, soudain, la mort du maître-nageur écorne ce paradis et, de malheur en malheur, le précipite en enfer, celui de la laideur.

24 août

## Sophie Boursat



Genre : roman  
Format : 12 x 18,5 cm  
Pages : 128  
Prix : 15 €  
ISBN : 978-2-490251-49-0

Née en 1959 à Paris, Sophie Boursat a une vie mouvementée. Artiste plasticienne très active jusqu'en 2000, elle expose et voyage grâce à diverses bourses. Elle se forme au job de webmaster, puis devient voyante sur audiotel. En 2002, elle rencontre Sabine Wespieser, chez qui elle publie son premier livre, *L'eau et l'huile* (2003). Il reçoit un accueil favorable et questionne déjà les dimensions sacrées d'un langage spécifiquement féminin comme son intérêt majeur pour la vie psychique.

De 2004 à 2006 elle collabore au journal *Particules* puis, de 2008 à 2013, devient agent de jeunes photographes japonais et assure une liaison entre Tokyo et Paris en leur organisant plusieurs expositions. Aujourd'hui, elle collabore régulièrement avec l'agence de prospective *L'Observatoire de l'Art contemporain* pour lancer de jeunes photographes plasticiens.

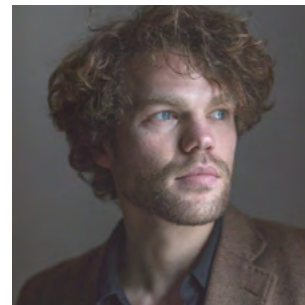


Olivia, la narratrice, est voyante au téléphone. Elle travaille pour Résorg-position, entreprise aussi trouble qu'agitée, qui fonctionne comme un monde miniature, comme un négatif de notre société. Tous les jours, Olivia, employée appliquée, sincère et généreuse, prédit l'avenir à celles et ceux qui l'appellent : êtres minuscules, désespérés, drôles ou détraqués, dont une voix au téléphone semble incarner la seule possibilité de vie. Des liens se créent tandis que l'entreprise périclité au rythme des guerres intestines. Comme un asile à voix ouverte, Olivia accueille des bribes d'existence. Tout cela pour 34 centimes la minute...



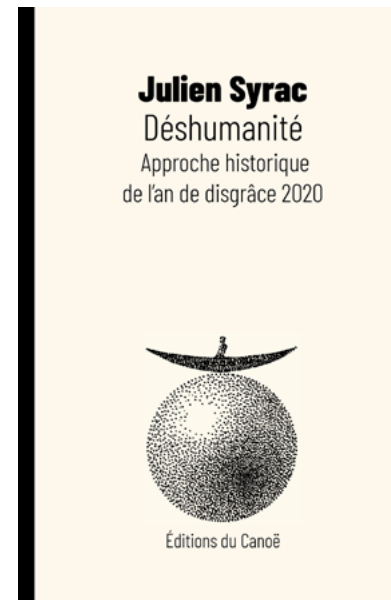
24 août

## Julien Syrac



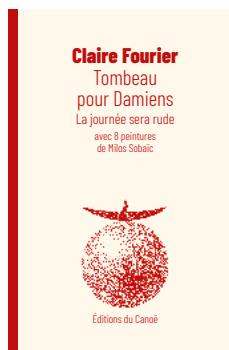
Genre : essai  
Format : 12 x 18,5 cm  
Pages : 640  
Prix : 26 €  
ISBN : 978-2-490251-48-3

Julien Syrac est né en 1989 à Compiègne. Il a étudié à Paris et à Lyon, vécu à Istanbul et Stockholm, et partage désormais sa vie entre la France et Berlin. Il a publié son premier roman, *La Halle*, en 2017 aux éditions de la Différence, puis un recueil de nouvelles, *Berlin On/Off* (Quidam, 2018) qui a reçu le Prix Boccace de la nouvelle en 2019, la même année où paraissait son long poème, *La complainte du mangeur solitaire* aux éditions Gallimard. *Déshumanité* est son premier essai.

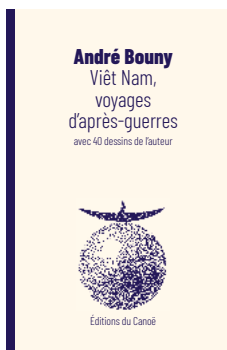


Sans doute faut-il être très jeune, très talentueux, très téméraire pour oser une analyse à chaud des mutations de la société dans laquelle nous vivons. Julien Syrac, qui s'était distingué en 2017 par un brillant premier roman, *La Halle*, se révèle à la hauteur du défi gargantuesque qu'il pose avec cette analyse très fouillée en forme de bilan, de généalogie critique de la Modernité. L'Histoire, nous dit-il, est une « guerre de religions », et le grand mensonge de la Modernité est de l'avoir occulté. Emportée par un culte messianique de son devenir historique, un « esprit romantique » a soufflé sur l'humanité, de Rousseau à Hegel, de Marx aux fascismes, de la passion nationale d'hier à la doxa ultralibérale d'aujourd'hui. Or cette foi prométhéenne dans l'Histoire est morte dans les charniers du  $xx^{ème}$  siècle. Il nous en reste une indicible nostalgie : notre « religion » du changement et sa passion du révisionnisme historique, dont il épingle les paradoxes romantiques à l'heure de l'inversion des valeurs et des idées, enfant bâtarde de la révolution et d'un dogme libéral déchaîné. À cet « esprit romantique », il oppose « le réalisme », largement disparu auquel il rend hommage à travers quelques figures tutélaires, de Saint-Simon à Houellebecq, en passant par Flaubert et Philip Roth. Julien Syrac tente d'en revivifier l'esprit de démystification, contre la révolution anthropologique en cours, qui délie les êtres, fabrique du vide et le désœuvrement programmé des hommes, instaure une distanciation sociale généralisée qu'illustre la « crise du Covid », détaillée en chronique critique et hilarante dans la deuxième partie du livre.

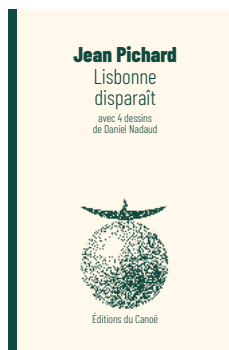
## Déjà Parus :



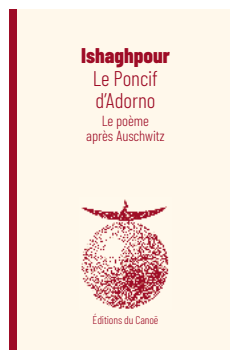
2018



2018



2018



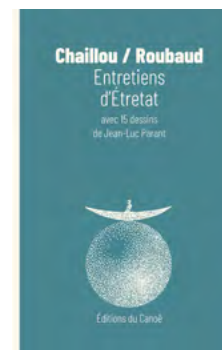
2018



2019



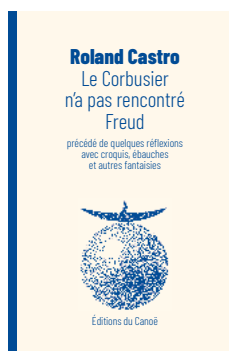
2020



2020



2020



2018



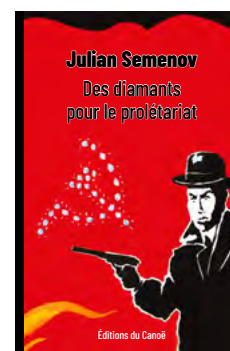
2019



2019



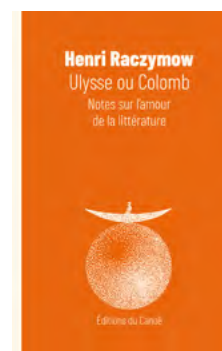
2019



2020



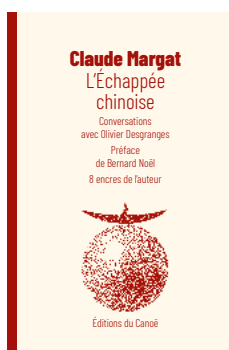
2020



2021



2021



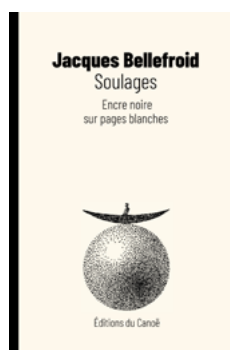
2019



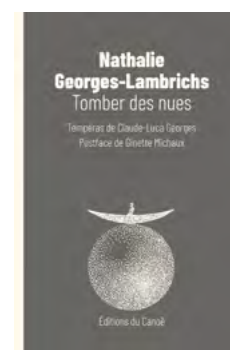
2019



2019



2019



2021



2021



2021



2021

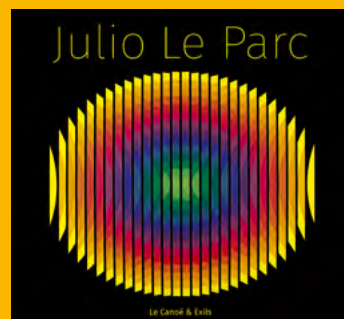
Et aussi :



2018



2019



2019

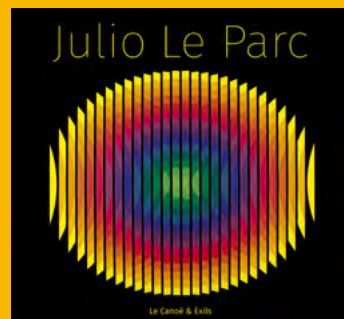
Et aussi :



2018



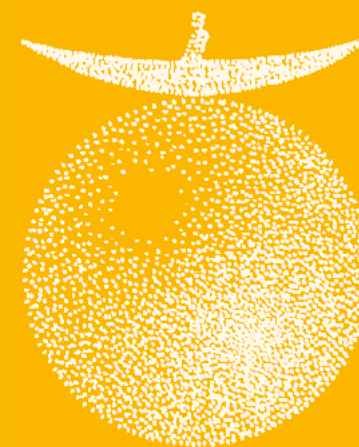
2019



2019

# Programme

mai - septembre  
2021



Éditions du Canoë